

lui a demandé quel était l'état de la question, il a répondu:

Le gouvernement doit survivre ou tomber par suite de la décision de la Chambre. Nous avons cependant fait l'impossible et, pour ma part, j'ai tout mis en œuvre, pour faire savoir aux membres de notre parti que dans une question aussi personnelle, aussi intimement liée à leur conscience et à leurs sentiments que celle d'un drapeau, un membre du parti libéral ne serait pas expulsé de son parti s'il décidait de voter contre le modèle soumis par le gouvernement.

Le tableau a donc changé. J'ai entendu des membres de tous les partis, sauf un, dans des entretiens, déclarer qu'ils appuyaient énergiquement le pavillon rouge, mais consentiraient à une modification. Pourquoi le tableau a-t-il changé si complètement lorsque le premier ministre a déclaré que la décision serait considérée comme un vote de confiance? Tous les députés de l'autre côté, sauf un ou deux, ont cherché à se mettre à l'abri. Qu'est-il arrivé aux députés des partis fragmentaires? Pourquoi ont-ils eu si peur qu'ils se sont réfugiés derrière le gouvernement? Monsieur l'Orateur, je pourrais lire ce que des députés de l'autre côté de la Chambre ont dit à ce sujet. L'honorable député de Cariboo (M. Leboe) aurait déclaré: «Le peuple canadien n'a jamais demandé un autre drapeau que le pavillon rouge, il n'a jamais dit qu'il en voulait un.» Pourquoi les gens se laisseraient-ils intimider et accepteraient-ils du jour au lendemain un nouveau modèle de drapeau? Nombreux sont ceux qui m'ont dit, au cours de mes séjours chez moi de temps à autre: «N'a-t-on rien d'autre chose à faire aux Communes? Que reproche-t-on au drapeau que nous avons?» Ma circonscription compte bien des gens de divers groupes ethniques européens. Ils sont fiers du drapeau que nous avons. Toutefois, je n'ai entendu personne, parlant en faveur du pavillon rouge—pas même dans notre parti—qui ne soit pas tout à fait disposé à accepter qu'on apporte une modification quelconque au modèle; mais on a cru que l'héritage de nos deux races fondatrices devrait être inclus dans le modèle d'un drapeau canadien. Je crois que c'était très égoïste de leur part.

Personne ne peut prétendre que les députés n'ont pas le droit de tenir compte des centaines de milliers de lettres reçues de diverses associations et de nombreux Canadiens. Il faut certainement accorder notre attention à ces lettres. Nous avons reçu des milliers de cartes postales et de lettres au sujet du pavillon rouge; on nous y exhortait à préserver notre vieux drapeau. Les députés ont reçu des milliers de lettres en ce sens et nous devons certainement en tenir compte. De nombreuses associations ont écrit aux députés. Un grand nombre d'entre nous a reçu récemment des requêtes d'organismes tels

que la Légion canadienne, l'I.O.D.E. et d'autres associations et nous devons nous en occuper. Nous ne pouvons nous désintéresser de tous ceux à qui cette question tient à cœur. On se rend compte, à la réflexion, que sans l'opposition officielle à la Chambre des communes, le fanion Pearson serait arboré actuellement. Je demande à la Chambre de quoi il a l'air à côté de notre glorieux pavillon rouge?

Un autre modèle est maintenant proposé et, en toute justice pour le comité, je me demande ce qui s'est passé au cours de ses séances. J'ai le plus grand respect pour la feuille d'érable, mais comment sera le drapeau proposé lorsque le fond blanc en sera un peu sali? De quoi aurait-il l'air s'il était arboré à l'extérieur de la Chambre des communes à côté du drapeau aux magnifiques couleurs qui y flotte aujourd'hui? Je me demande ce qui est arrivé au député de Leeds (M. Matheson) qui faisait partie de ce comité? Comment a-t-il voté lorsque le trifolié a été mis à l'étude? C'est l'homme qui s'est vu attribuer tant de mérite pour avoir soumis des modèles de drapeau; l'homme qui est allé à Winnipeg avec le premier ministre (M. Pearson) pour essayer d'imposer de force à la Légion canadienne un drapeau de leur choix, que cela lui plaise ou non. Lorsque le vote a eu lieu au comité, où était le député qui avait soumis ce modèle, et se croyait un spécialiste en art héraldique, capable de proposer un modèle de drapeau sans que personne d'autre puisse s'y opposer, pas même les membres de son propre parti?

Nous savons que le comité a accompli une tâche magnifique et a travaillé dur pendant de longues heures. Mais comme je l'ai signalé, les efforts du comité étaient voués à l'échec avant même qu'il soit constitué. Pourquoi nous demander de régler la question pendant le mois de Noël? Certaines personnes blâment l'opposition. Comment peut-on en faire le reproche à l'opposition? Envisagez l'erreur qui aurait été commise, n'eût été de l'opposition officielle. Songez au drapeau qui flotterait maintenant au-dessus de la Chambre. Peut-on reprocher à l'opposition officielle que le gouvernement ait jugé bon de représenter cette question, alors que tant de mesures sont en souffrance? Le gouvernement et ses adeptes devraient envisager à nouveau la maladresse et la gaucherie avec laquelle les travaux de la Chambre ont été pilotés. Il est grand temps que les gens ne tolèrent plus un gouvernement aussi ridicule. Les gens demandent ce qui se passe à la session actuelle du Parlement. Il suffit de voir depuis combien de temps elle dure et tout ce qu'on aurait pu faire et que le gouvernement aurait dû faire